



KANT ET AUTRES CONTES DE JON FOSSE



MISE EN SCÈNE CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK
COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE

CRÉATION JEUNE PUBLIC ET MARIONNETTES 2020

À PARTIR DE 7 ANS

ARTISTIQUE@ARC-ELECTRIQUE.COM
07 87 57 42 95 – 06 11 72 79 47
WWW.ARC-ELECTRIQUE.COM



La compagnie



Nous n'aspérons pas à un monde fait de certitudes. Il y a une richesse dans l'invisible. Il est possible de gagner à se perdre, à être surpris par ce qui pourrait surgir de nous. C'est ici que nous situons l'acte de créer. C'est ici que l'acte poétique devient un acte politique, dans la nécessité du doute.



Dans le projet de la Compagnie qu'elle crée en 2011, Charlotte Gosselin offre à l'art de la marionnette une place prépondérante dans sa ligne esthétique.

Avec ses proportions singulières, sa forte dimension symbolique, sa capacité à mobiliser l'inconscient collectif du spectateur et à faire émerger une conscience individuelle, la marionnette entretient un rapport singulier avec la poésie contemporaine.

Et parce qu'elle nourrit la conscience de l'homme, la poésie est une absolue nécessité dans toute communauté humaine. Elle est « une manière d'être, d'habiter, de s'habiter » comme le souligne Alexander Vvedensky et donc d'être intensément présent au monde.

Le metteur en scène Sélim Alik rejoint Charlotte Gosselin à l'occasion de la création de *KIDS* de Fabrice Melquiot en 2016 afin de développer la structure dramaturgique de la pièce. Ils ont en commun une conception de l'espace, la composition d'images métaphoriques, une sensibilité marquée pour les textes. En décidant d'allier la charge poétique de la marionnette à celle du texte dramatique, ils confirment l'identité artistique de la compagnie dont ils assurent la co-direction.

S'appuyant sur des textes poétiques et politiques, ils déploient un récit à partir duquel ils questionnent le spectateur dans son rapport au monde.

Sur scène, la dimension plastique des créations est évidente. Chaque création est abordée à travers l'univers pictural d'un peintre et lui confère une esthétique unique. Chaque dispositif scénique est considéré comme intrinsèque à la construction esthétique du spectacle et se caractérise par sa dimension abstraite. Viennent par la suite s'y ajouter des accessoires afin d'organiser le récit, l'objectif étant de mettre le spectateur au centre afin qu'il soit co-auteur de la représentation.

Dans la continuité de cette attention centrale portée au spectateur, les créations sont accompagnées de projets de territoire, notamment en Région Centre-Val de Loire, et d'ateliers de sensibilisation. La Compagnie est, en ce sens, en partenariat avec de nombreux lieux culturels (Scène conventionnée pour les arts de la marionnette - Vendôme, Espace Malraux à Joué-Lès-Tours.), collèges, lycées et structures sociales (Le Centre Social de La Rabière à Joué-Lès-Tours).

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire depuis 2019 et par la Région Centre-Val de Loire depuis 2016. Elle reçoit également le soutien du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et de la ville de Tours.

Note d'intention



Je pense souvent à l'univers.

S'il a une fin, ce n'est pas possible, et s'il n'a pas de fin, ce n'est pas possible non plus.

Ça me fait peur quand je pense à l'univers.

Ce n'est pas possible que l'univers continue à l'infini, et ce n'est pas possible non plus qu'il ait une fin.

Les deux sont possibles, et ni l'un ni l'autre n'est possible.

Et alors, il y a beaucoup de choses qui sont possibles. Ça me fait peur.



Kant, Jon Fosse

À partir de 3 contes philosophiques : **Kant**, **Noir et Humide**, **Petite Sœur**, nous avons souhaité explorer le monde imaginaire de l'enfance auquel l'écriture minimaliste et poétique de Jon Fosse nous permet d'accéder. Ces trois contes sont à la fois joyeux et intrigants, amusants et subtils.

Kant est la réflexion philosophique d'un enfant de 8 ans qui s'interroge sur notre réalité et les limites de l'univers.

Noir et Humide est l'aventure, racontée par Jon Fosse, d'une toute petite fille qui, un jour, seule à la maison, décide de découvrir les trésors et les monstres cachés dans la cave. Et pour cela, il lui faut déjà dérober la belle lampe de poche jaune de son frère.

Petite Sœur, raconte le monde des adultes à travers le regard d'un petit garçon et de sa petite sœur. Guidé par son désir d'évasion et de liberté, il nous plonge dans un monde aux frontières floues, un monde qui oscille entre la violence des confrontations et la douceur du beau.

Le travail de recherche sur la marionnette a été consacré aux images métaphoriques et picturales autour de l'infiniment grand et de l'infiniment petit. La marionnette est l'outil grâce auquel l'univers de ces enfants prend vie au travers de leur regard. Comme dans l'Histoire sans fin de Michael Ende nous glissons du réel vers l'imaginaire.

La musique accompagne la poésie de Jon Fosse renforçant sa musicalité déjà à l'oeuvre et permettant de créer les atmosphères qui lui sont si particulières.

Le maillage du son, de la marionnette, de la musique, et de la poésie de l'écriture guideront alors le spectateur vers un autre espace-temps afin de laisser respirer son imaginaire et l'inviter à écouter son ressenti.

Ce projet peut être joué dans les lieux non-équipés et en salle sur plateau. Sa forme autonome et légère nous permet de sillonner le territoire.

KANT ET AUTRES CONTES DE JON FOSSE
CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



VOYAGER DU MONDE RÉEL VERS L'IMAGINAIRE

Sur scène nous convoquons à la fois le théâtre d'ombre, la marionnette sur table et le théâtre d'objet. L'univers des trois contes étant très visuels, c'est en passant d'une réalité vue par le théâtre d'ombre à une réalité vue directement par la marionnette sur table que nous pouvons entrer dans cet espace-temps si particulier à Jon Fosse.



KANT ET AUTRES CONTES DE JON FOSSE

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



PETITE SŒUR



De la cour, il voyait le rivage et la barque amarrée à l'embarcadère, une belle barque en bois, blanche et belle. Et le fjord était si bleu et si brillant que les montagnes y faisaient leur lit.

Et maintenant elles y déployaient leurs tons verts et noirs et bruns.



KANT ET AUTRES CONTES DE JON FOSSE

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



KANT



Je m'appelle Kristoffer.

J'ai huit ans et je suis au cours élémentaire.

Le soir quand je suis couché je reste souvent éveillé et je pense. Quand je ne pense pas je lis souvent Mickey. Maintenant je suis dans mon lit et je pense.



KANT ET AUTRES CONTES DE JON FOSSE
CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



NOIR ET HUMIDE

« Et à la cave il fera noir et humide, et ce qu'elle y découvrira, Lene n'ose même pas l'imaginer. »





UNE SCÉNOGRAPHIE ENTIÈREMENT MOBILE

Les écrans et les tables figurent différents espaces. Nous glissons d'un plan à un autre, comme le changement de point de vue d'une caméra de l'univers intérieur de Kristoffer à celui du petit garçon et à celui de Lene.

UNE CRÉATION SONORE PROPRE À CHAQUE CONTE



Sa respiration va et vient, va et vient, il respire doucement et il se sent comme une petite vague frappant le rivage, une petite vague qui va et vient...



Les contes de Jon Fosse ont un pouvoir autant visuel que sonore, l'univers de chaque histoire est ainsi révélé par une création sonore propre à chacune.

Nous avons nourri notre recherche de musiques classiques narratives alliant piano et/ou violoncelle (ex : Concerto Beethoven's *Silence*, *Spring Waltz* de Chopin).

Une voix off vient, ponctuellement, prendre le relais du récit pour laisser une place totale à ce qui est manipulé.

UNE LUMIÈRE AU SERVICE DU RÉCIT

Afin de pouvoir circuler sans contrainte technique, la lumière fait entièrement partie du dispositif. Elle est intégrée et manipulée par les comédien.nes, et participe au glissement d'une manipulation à une autre, d'une histoire à une autre.



KANT ET AUTRES CONTES DE JON FOSSE

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



DES NOMS, DES LIEUX

DISTRIBUTION

Mise en scène et scénographie, Charlotte Gosselin et Sélim Alik

Jeu et marionnettes, Charlotte Gosselin et Yoann Rousseau

Construction marionnettes, Charlotte Gosselin et Yoann Rousseau

Création Lumière, Xavier Proença

Création sonore, Adrien Rousson-Garcia

COPRODUCTIONS

Théâtre de Chartres (28) - scène conventionnée d'intérêt national

Théâtre à La Coque de Hennebont (56)- centre national de la marionnette d'Hennebont

Scène 55 de Mougins (06)

Label Rayons Frais - création/diffusion, la Ville de Tours (37)

l'Espace Malraux - Joué-lès-Tours (37)

Scène conventionnée d'intérêt national « arts, enfance et jeunesse » portée par Scène 0 Centre (37)

Avec le soutien de la SPEDIDAM

KANT ET AUTRES CONTES DE JON FOSSE

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



CONDITIONS TECHNIQUES

PLATEAU

- 6 m de largeur, 6 m de profondeur
- Tapis de danse noir
- Boîte noire à l'allemande
- Hauteur sous grill : salle équipée et non équipée > 3 m minimum

LUMIÈRES

- 6 découpes 614
- 4 PC 1000W
- 2 Pars led sur pied
- Câblage en conséquence

SON

- Console
- Système de diffusion adapté à la salle
- 2 retours

Arrivée J-1.

Nombre de personnes en tournée : 3 comédien(ne)s et 1 régisseur son et lumière.

Déplacement en camion 7CV de la compagnie.



Parcours

CHARLOTTE GOSSELIN

Metteuse en scène et comédienne

Après quatre années au Conservatoire Régional de Tours en Art Dramatique, Charlotte Gosselin intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Dès sa sortie en 2006, elle travaille sous la direction de Claire Lasne-Darcueil, alors directrice du Centre Dramatique Régional de Poitou-Charentes.

Elle fonde la Compagnie L'Arc Électrique en 2011 afin d'associer sa recherche esthétique à un travail de territoire qu'elle considère comme indissociable de la création.

Elle écrit et joue un premier texte *BEN ou dealer avec la réalité c'est pas donné à tout le monde* mis en scène par Didier Girauldon, afin de partager son sentiment d'incohérence entre l'espace social dans lequel nous vivons et notre humanité. À une première forme conçue pour être jouée chez l'habitant, coproduite par le Centre Dramatique Poitou-Charentes, succède une forme dédiée à la scène, coproduite par le Théâtre de la Tête Noire.

Elle se forme à la marionnette au sein de la Compagnie Arketal à Cannes.

Séduite par la poésie de cet univers qui offre un espace de rencontre propice entre l'imaginaire de l'enfant et celui de l'adulte, elle décide de mettre en résonance ses textes et la marionnette.

Elle écrit et met en scène *L'Errant*, en coproduction avec le Théâtre à La Coque en 2013, puis *BEN à la rue* en coproduction avec le festival Rayons Frais en 2014 et *Ô de mer* en 2015.

En 2017, elle entame une collaboration avec Sélim Alik pour la mise en scène de *KIDS* de Fabrice Melquiot. Depuis, ils assurent ensemble la co-direction de la compagnie.

SÉLIM ALIK

Metteur en scène

Sélim Alik a suivi une formation au Conservatoire Régional de Marseille.

Depuis 1993, il a entamé une recherche artistique mettant en parallèle différents modes d'expression artistique : le cinéma, les arts plastiques et le théâtre pour tenter, à partir de liaisons complémentaires, de faire naître une esthétique au service de la création théâtrale. Il a abordé des auteurs dits « de langue », qui au-delà d'une dramaturgie, inventent une langue poétique parfaitement identifiable.

Après une première adaptation du roman d'Yves Simon *La Dérive des sentiments*, il décide de parfaire ses connaissances d'acteur et de metteur en scène au sein de différents organismes parmi lesquels, le Théâtre d'Ivry, le TGP de St Denis, le Tréteaux de France à Paris où il travaille entre autres sous la direction de Catherine Anne, Elisabeth Chailloux, Adel Akim, Daniel Mesguich, Denis Lavant, Robin Rénucci ; au CDR de Poitiers avec Claire Lasne-Darcueil et au CDN La Criée à Marseille sous la direction de Jean-Louis Benoit, Célie Pauthe, Redjep Mitrovitsa, Dominique Valadié ou encore Alain Françon.

À partir de 1997, il met en lecture ou en espace plusieurs textes de théâtre dont la thématique centrale est la famille : c'est ainsi qu'il met en espace *Les Euménides* d'Eschyle au Théâtre Toursky ou *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre de Lenche à Marseille.

En 1999, il crée la Compagnie Cithéa et met en espace *Pylade* de Pier Paolo Pasolini.

Entre 2002 et 2013, il met en scène *Long Voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill au théâtre Toursky à Marseille, *Dors mon petit enfant* suivi de *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse au théâtre du Gyptis - CDR de Marseille, *Pit-bull* de Lionel Spycher, *Duo* de Daniel Keene au Yu'Pik, *Iphigénie* de Racine au Théâtre Des Salins, *Dans la compagnie des Hommes* de E. Bond au CDN La Criée, *Sur tout ce qui Bouge* de C.Rullier, *Petit Ordinaire* de JP. Siméon.

En 2004, la Compagnie est associée aux Bancs Publics et au Yu'Pik à Marseille puis en 2012 au Sémaphore, Scène Conventionnée de Port de Bouc.

En 2014, il est artiste invité en résidence au Théâtre des Salins.

En 2016, il rejoint la Compagnie L'Arc Électrique et met en scène aux côtés de Charlotte Gosselin *KIDS* de Fabrice Melquiot. Depuis, ils assurent ensemble la co-direction de la Compagnie.



CONTACTS

Codirection

Charlotte Gosselin : 07 77 88 61 87

Selim Alik : 06 11 72 79 47

artistique@arc-electrique.com

Diffusion

diffusion@arc-electrique.com / 07 77 88 61 87

www.arc-electrique.com

Dossier réalisé par La Table Verte Productions

saint-pierre-des-corps

Contes d'ombres et de lumière

Samedi, le centre culturel communal ouvrait ses portes à la compagnie tourangelle L'Arc électrique, venue présenter son spectacle *Kant et autres contes*. Une création jeune public et marionnettes s'inspirant de trois contes philosophiques et poétiques de l'écrivain norvégien, Jon Fosse: *Petite Sœur* (qui raconte le monde des adultes, oscillant entre violence et douceur, à travers le regard d'un petit garçon et de sa petite sœur); *Kant (qui explore la réflexion philosophique d'un enfant de 8 ans sur la réalité, l'univers et les limites de possible et de l'impossible)*; et *Noir et humide* (qui relate l'aventure d'une petite fille, seule chez elle, qui décide de découvrir les trésors et monstres cachés dans la cave, quitte à braver les interdits et affronter l'angoisse). Tout au long de l'aventure, le public est ainsi entraîné dans le monde de l'imaginaire. Imaginaire de l'enfance, certes, mais aussi imaginaire tout court, car les niveaux de lec-



Le spectacle a été reporté 11 fois avec la crise sanitaire. Sélim et son équipe étaient donc très heureux de retrouver le public.

(Photo : Xavier Proença - Cie l'Arc électrique)

tur mis en lumière par Sélim Alik et Charlotte Gosselin (mise en scène) sont multiples. Le théâtre d'ombres et de marionnettes, de même que la création sonore, apporte encore une touche supplémentaire avec leur univers, en laissant même émerger un suspense hitchcockien par instants.

Trois représentations ont également eu lieu durant la semaine avec les écoles de la commune et les enfants ont tous été très attentifs et envoûtés par l'ambiance des contes, les ombres et lumières, ainsi que le jeu des marionnettes et des comédiens, Charlotte Gosselin et Yoann Rousseau.

agenda

notre-dame-d'oé

> **Théâtre.** *Pronom* présenté par le groupe Vertigo (originaire de Rennes), samedi 10 juillet, à 20 h 30, à Oésia. Durée : 1 h 35. Théâtre contemporain britannique et

militant. Comédie romantique. Ce spectacle raconte une histoire d'amour entre deux lycéens. L'un des deux, Dean, est né dans un corps de fille, et vient de prendre la décision de commencer une transition pour changer de genre. Cette

pièce, présentée au festival d'Avignon en 2019 avec de bonnes critiques, a eu un fort retentissement au Royaume-Uni. Billetterie : www.oesia.fr, renseignements au 02.47.41.34.57. Tarifs : 16 €, 12 €, 10 €. À partir de 13 ans.

Le Patronage laïque ne baisse pas les bras

Mercredi, salle de l'Aubrière, se tenait l'assemblée générale du Patronage laïque. Une année marquée par la pandémie, mais ce qui inquiète le plus, c'est l'avenir. En effet, en septembre, les Temps d'activité périscolaire n'existeront plus (alors que 98 % des enfants y sont présents et y trouvent un réel engouement, souligne le bureau). Quant au Ludo bus (qui touche 500 enfants sur les quartiers) et au Contrat local d'accompagnement scolaire (qui est une reconnaissance institutionnelle du travail mené), ils sont plus que compromis. Autant d'éléments qui légitiment les inquiétudes de l'association, des familles et des animateurs (dont une partie sera privée d'emploi à la rentrée). « *Les difficultés ne s'estompent pas, voire s'aggravent. Des bouleversements et des choix politiques du nouveau maire qui veut reprendre en interne tout ce qui fait notre raison d'être* », précise Christine Chafiol (présidente). Inquiétudes, mais aussi incompréhensions devant l'absence de réponses de

la mairie (qui, pour la première fois de l'histoire du Patronage laïque, et malgré l'invitation, n'avait aucun représentant à l'assemblée générale) : « *Tout est borné d'incertitudes. C'est un gaspillage d'énergie et de lien auquel nous assistons. Ce qu'on a vécu hier au conseil municipal [voir NR du 30 juin] nous rend encore moins optimistes. Ils ne veulent plus voir le Patronage laïque dans les écoles. Il y a de la violence dans les propos : on traite les animateurs d'incompétents. On ne peut pas balayer 75 ans de vie comme ça. Nous avons été des précurseurs (premier Ludo bus du département, terrain d'aventure, éducation à la paix, ateliers scientifique et technique)* », déclarent des membres du bureau et du public.

« *Nous sommes à un moment où l'association, à qui on a enlevé le cœur de son métier, doit se réinventer. Nous remercions les salariés, administrateurs, bénévoles, qui se dépensent sans compter pour inventer un nouveau demain* », s'est exprimée Christine Chafiol.



Le Patronage laïque s'est rassemblé mercredi, au lendemain du conseil municipal.

la membrolle-sur-choisille

Un tournoi de tennis en l'honneur de Jacques Verdier



Clément Debacker et Louis Drapeau.



Camille Dubois-Gouchault et Sylvie Casseron.

Les joueurs étaient ravis de pouvoir enfin reprendre la compétition pour le tournoi Jacques-Verdier, président d'honneur du club décédé récemment (voir NR du 24 mai) Soixante-dix-huit messieurs et dix-sept femmes ont concouru pour une finale qui s'est déroulée dimanche.

La finale homme a été remportée par Clément Debacker contre Louis Drapeau (6/1-6/4). Pour les dames, c'est Sylvie Casseron qui a gagné ce tournoi, face à Camille Dubois-Gouchault (6/3-6/2). Ce fut un beau tournoi en l'honneur d'un monsieur qui a fait beaucoup pour le club de tennis.

L'ÉTÉ DU

T

26 JUIN >
29 JUILLET

THÉÂTRE
CIRQUE
MUSIQUE

Théâtre Olympia
centre dramatique
national de Tours
direction
Jacques Vincey
cdntours.fr

© découvrir pour voir - nabe martin / nabe martin / kalydix

TRAVERSÉE SENSORIELLE

AVEC | SÉLIM ALIK, METTEUR EN SCÈNE ET CHARLOTTE GOSSELIN, SCÉNOGRAPHE ET CONSTRUCTRICE – COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE

L'écriture et la poésie, une relation entre la forme visuelle et le sens de l'histoire pour toucher les sensations et le cœur des spectateur-ric-e-s. Les deux artistes, metteur en scène d'une part et constructrice d'autre part, ont tressé le spectacle des trois contes de Jon Fosse avec leur sensibilité aux mots de l'écrivain et la vision lumineuse de l'écran du montreur d'ombre jusqu'à ouvrir au hors cadre en faisant sortir l'image de ce cadre : enfin en « vrai », l'enfant qui prend corps.

MANIP : Comment avez-vous débuté votre collaboration ?



CHARLOTTE GOSSELIN : Nous avons commencé à collaborer en 2016, avec l'envie de rassembler l'écriture des poètes dramatiques et la poésie de la marionnette.

Sélim, qu'est-ce qui t'a décidé à mettre en scène Trois contes de Jon Fosse pour un spectacle de marionnette ?

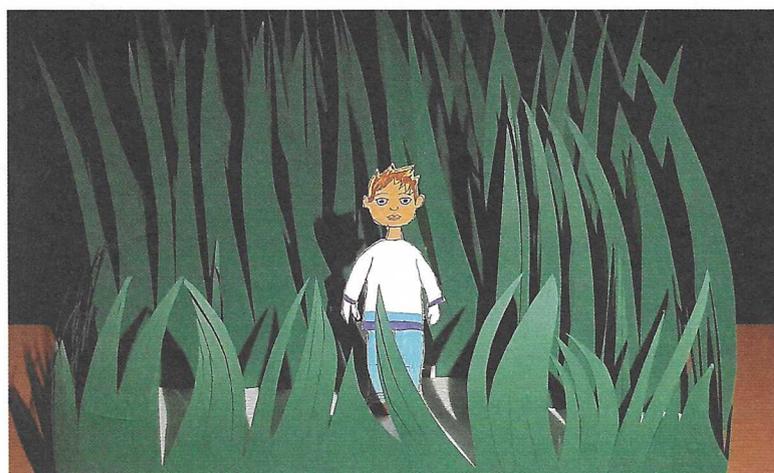


SELIM ALIK : Je trouve que l'écriture de Jon Fosse véhicule beaucoup d'éléments qui peuvent être mis en lien avec la marionnette. Le travail sur le silence et la lenteur, la poésie liée à un rythme particulier... Son écriture est

extrêmement sensorielle et visuelle ; les sensations qui se dégagent de ces contes philosophiques me font beaucoup penser à la sensibilité de la marionnette.

Charlotte, comment à partir de ce que nous avons échangé sur l'écriture de Jon Fosse, as-tu commencé à construire ?

CHARLOTTE GOSSELIN : j'ai d'abord travaillé sur les paysages, avec la volonté de trouver pour chaque conte sa particularité picturale. C'est à partir de ton souhait de trouver une forme minimaliste – qui donne corps aux tableaux minimalistes créés par Jon Fosse dans ses contes – que j'ai commencé à travailler avec des matières élémentaires : le papier et la couleur. Dans *Petite soeur*, l'une des premières phrases du conte dit : « Les montagnes déployaient leurs tons verts et noirs et bruns. » La nature étant un point d'ancrage principal de l'histoire, j'ai travaillé autour de ces couleurs et cherché comment rendre la luminosité de la nature. C'est avec la peinture vitrail que j'ai trouvé la délicatesse que demandait la poésie de ces textes. Très rapidement ces montagnes sont apparues en papier pour créer un paysage projeté sur écran, qui mêle ombre et lumière colorées. Pour *Kant*, il fallait donner à voir une forme symbolique de l'univers. Je suis partie de dégradés de bleu pour construire l'écran sensible à l'intérieur duquel



© Adrien Guderoy

Compagnie L'Arc électrique, *Trois contes - Petite soeur*

le petit Kristofer évolue, avec un système planétaire simple, que j'ai mis du temps à conceptualiser. Comment créer des planètes qui rendent la beauté que l'on s'en fait sans tomber dans de l'illustration ? Il fallait trouver comment mettre des étoiles sur un plateau sans être dans une figuration réaliste. Cette fois encore, la peinture vitrail et ses nuances de couleurs lumineuses m'a aidée à trouver : des boules transparentes imprégnées de couleur et de légères guirlandes lumineuses ont suffi, dans la plus grande simplicité.

Enfin, pour *Noir et Humide*, il fallait rendre l'intérieur d'un foyer épuré, mais avec tout ce qu'il peut avoir d'extraordinaire à hauteur d'enfant. Le théâtre d'ombre s'est imposé avec évidence dans ce qu'il peut offrir comme présence symbolique, et aussi avec la part de rêve qu'il peut générer.

Sélim, comment ces premières constructions ont-elles influencé ta mise en scène ?

SELIM ALIK : c'est en voyant tes paysages pour la scénographie, qui alliaient ombre et lumière en rétroprojection sur les écrans, que la voix contée, la voix off, s'est imposée comme une évidence et a induit un rapport à la manipulation de la marionnette plus expressionniste. Le théâtre d'ombre a également conforté cette intuition. Dans *Petite soeur* et *Noir et humide*, on est plus proches, en quelques sorte, d'un mode expressif que l'on peut retrouver dans les films muets allemands du début du XX^e siècle. Très rapidement, tes tableaux

m'ont inspiré le mode d'animation : nous allions travailler dans un aller-retour entre marionnettes sur table et théâtre d'ombre pour glisser simplement, comme le fait Jon Fosse, du réel vers le rêve et du rêve vers le réel, car l'écriture de Jon Fosse a un rythme très particulier. Dans le flux continu de ces paroles, et il y a un continuum qui ne doit jamais être coupé.

Charlotte, à partir de là, par quel chemin es-tu passée pour caractériser les marionnettes et les personnages ?

CHARLOTTE GOSSELIN : j'ai d'abord fait un premier tableau avec un petit bonhomme en ombre qui regarde un paysage puis, partant de cette base, ce personnage en ombre est devenu un personnage à plat qui sort du tableau, puis il est devenu une marionnette en trois dimensions, avec cette idée de rester dans l'expressionnisme. De là, m'est apparue l'évidence que chacun des trois enfants protagonistes de chaque conte devait avoir un regard très grand et très lumineux : il fallait rester du point de vue de l'enfant, comme le propose Jon Fosse, et que le-la spectateur-ric-e puisse éprouver ce que traverse chaque enfant uniquement par leur regard immense. Il y avait aussi la notion d'échelle. Ces trois contes parlent de la vision du monde à hauteur de petits êtres, et j'ai cherché quelle dimension serait juste pour rendre compte de cette sensation d'enfant qui rend tout autour de lui immense, impressionnant et sans limite. ■